

**Du 16 au 20 mars 2010**

# **YAACOBI ET LEIDENTAL**

de Hanokh Levin / mise en  
scène Frédéric Bélier Garcia  
Texte français Laurence Sendrowicz

Du 16 au 20 mars 2010

# YAACOB I ET LEIDENTAL

de Hanokh Levin /

mise en scène Frédéric Béliet- Garcia

Texte français Laurence Sendrowicz

*Avec Manuel Le Lièvre, David Migeot, Agnès Pontier*

*Scénographie – Sophie Perez*

*Musique – Reinhardt Wagner*

*Assistante à la mise en scène – Caroline Gonce*

La pièce est publiée aux éditions Théâtrales, *Théâtre choisi I, Comédies*

Production : Nouveau Théâtre d'Angers, Centre Dramatique National de la Loire  
Coréalisation Théâtre du Rond-Point

Création le lundi 29 septembre 2008 à Angers / Théâtre Le Quai

Avec le soutien de la Caisse des dépôts et consignations

Du 16 au 20 mars 2010  
**YAACOBI ET LEIDENTAL**

*Comédie à l'humour ravageur, Yaacobi et Leidental s'articule autour d'un triangle amoureux insolite dans lequel deux amis pour se quitter tombent amoureux de la même femme.  
Le curieux métier de vivre*

Décider de vivre est chose compliquée. Il faut arrêter les parties de dominos, rompre avec son meilleur ami, trouver une muse. Le sentier est semé d'embûches et d'embuscades.

On y apprend que « le malheur de l'un ne fait pas le bonheur de l'autre » et vice versa..., qu'il faut se méfier des femmes qui se disent pianistes, et des amis qui s'offrent en cadeau de mariage...

Hanokh Levin a composé une grande fable rieuse, un conte d'enfant pour grands enfants, en trente scènes de la vie conjugale, drôles, pathétiques, dérisoires.

Trois personnages avancent toute pensée dehors, dans ce qui pourrait être une comédie sentimentale hollywoodienne de poche, si la farce, l'absurde, la dinguerie ne débordaient toujours l'historiette.

Comment trouver une femme ? Comment harponner un homme ? Comment se débarrasser de son meilleur ami ?

Nous sommes successivement les trois personnages de cette fable, nous reconnaissant dans leurs stratagèmes fumeux par lesquels nous espérons toujours accéder à la vie, ou du moins à ce sentiment d'exister...

J'ai aimé rire et être touché par cette comédie de Levin qui raconte la vie, notre vie comme une partie de lutte gréco-romaine à trois, dont les rounds sont scandés par des chansons.

Frédéric Bélier-Garcia

**C'est la première fois que vous montez un texte d'Hanokh Levin. Qu'est-ce qui vous a donné envie de mettre en scène cette comédie ?**

**Frédéric Bélier Garcia :** Levin fabrique des êtres qui avancent toutes pensées dehors, échafaudent des stratégies (fumeuses) pour fuir leur solitude ou essayent frénétiquement de se persuader qu'ils sont heureux. J'ai découvert Levin en le lisant, très tard, et avec plein de préjugés. Et j'ai été brutalement séduit. Comme, je crois, les grands créateurs de comédie, Lubitsch ou de Funès, il pince notre humanité par un nerf encore inconnu et, obtient une grimace redoutable, qu'on reconnaît très bien comme un de nos profils qu'on avait oublié à force de le maquiller. Si on est réellement séduit par ce texte, et qu'on veut en faire autre chose qu'une « bonne petite comédie », on est ni dans le cabaret ni dans le théâtre, ni dans le café-théâtre, mais face à une obsession en marche.

**Comment avez-vous abordé ce texte souvent savoureux ?**

**F. B-G :** C'est une dramaturgie insolite, où l'on passe de la rue au café puis à l'appartement en seulement cinq répliques. Où chacun s'adresse en même temps à lui, au spectateur, au partenaire, à sa mère, à son surmoi... Où il n'y a aucun quant à soi.

Ces êtres ne sont pas pour autant des marionnettes, mais peut-être nous-mêmes si nous disions tout, tout de suite, à voix haute, et sans le filtre de la pudeur dans laquelle nous nous tenons nous mêmes.

J'aime choisir des pièces qui m'étonnent, me désarment, et m'obligent donc à avancer vers elles sans recettes préconçues. Je savais seulement en m'y lançant que j'avais envie d'arracher ce théâtre à son folklore ou au cabaret grivois dans lequel souvent on le retraduit. Étrangement, ce qui s'en approche le plus, dans mon expérience, tout en étant aux antipodes esthétiques, ce sont peut-être les singspiels de Mozart. Le chef d'orchestre Bruno Walter recommandait à ses musiciens, au moment d'en attaquer un allegro: « Messieurs, il faut que ce soit tellement gai que tout le monde ait envie de fondre en larmes ». La gravité se trouve au bout de la frénésie, la grâce dans l'exténuation du mauvais goût.

L'obsession qui rend tous ces êtres odieux, mesquins, misogynes, hypocrites, cruels les sauve in fine, si tant est qu'on lui donne son ampleur et sa vérité. Et c'est alors une dénonciation pleine d'ironie amoureuse des efforts que nous faisons pour nous convaincre que nous sommes heureux, amoureux, valeureux.

Du 16 au 20 mars 2010

**YAACOBI ET LEIDENTAL**

## Hanokh Levin

Hanokh Levin est né à Tel-Aviv le 18 décembre 1943 dans une famille pratiquante, issue d'une lignée de rabbins hassidiques polonais. Son père tient une épicerie dans un quartier populaire de Tel-Aviv ; il meurt quand Hanokh a douze ans et demi. Celui-ci, pour aider sa mère, travaille comme commis-livreur tout en poursuivant ses études secondaires.

L'atmosphère du Tel-Aviv de son enfance et adolescence reste une importante source d'inspiration. Il accomplit son service militaire dans un escadron antichar. Il accède à l'âge d'homme dans la société israélienne des années soixante ; celle-ci est déjà marquée par des clivages entre ceux qui sont nés dans le pays et les nouveaux immigrants, entre les Séfarades (d'Afrique du nord) et les Ashkénazes (d'Europe centrale), entre les juifs et les Palestiniens. Après la guerre des Six jours en 1967, ces clivages s'approfondissent ; les premiers écrits théâtraux d'Hanokh Levin datent de cette période.

Il débute par des satires politiques contre la guerre, mais très vite écrit aussi des comédies centrées sur la famille et le quartier. Au tournant des années quatre-vingt, son écriture prend une nouvelle direction, celle des pièces mythologiques : *Les souffrances de Job* (1981), *L'Enfant rêve* (1993), *Décapitation* (1996) s'inspirent des grands mythes de la culture universelle. Il se tourne vers le rituel, les tragédies antiques, plus particulièrement celles d'Euripide ou la Bible pour créer une tragédie contemporaine. Il fait ses débuts de metteur en scène avec *Yaacobi et Leidental* en 1972 au Théâtre Caméri à Tel-Aviv ; il en devient l'auteur attitré tout en travaillant également pour des compagnies de Jérusalem ou Haïfa. Le savoir théâtral d'Hanokh Levin naît doublement de la fréquentation des grands textes et de son expérience du plateau. Il entretient tout au long de sa carrière théâtrale un dialogue artistique avec Eschyle, Euripide, Ruzante, Shakespeare, Brecht, Ionesco...

Fin connaisseur des formes traditionnelles, il brouille les frontières en créant des structures composites, combinant des formes épiques et dramatiques, satiriques et mélodramatiques, comiques et tragiques.

Il a mis en scène vingt-deux des cinquante-sept pièces qu'il a écrites, à quoi il faut ajouter un grand nombre de sketches présentés à la radio et à la télévision israélienne. Il fonde, en 1976, l'Association des Auteurs Dramatiques israéliens pour défendre leurs droits face aux diverses institutions.

Au travers de son regard critique et mordant, Levin a toujours critiqué la société israélienne et affiché un message anti-belliqueux. Beaucoup de ses pièces choquent le public israélien. Depuis Aristophane jusqu'à Brecht, l'opposition à la guerre est un ressort de la satire politique. À leur exemple, Levin remet en question le concept de « guerre juste » et ébranle les fondements expansionnistes de l'État Juif. Il s'attaque au discours national-religio-messianique qu'il rend responsable de la politique d'occupation des territoires palestiniens. Il conteste une certaine tradition juive au nom de laquelle se commet l'injustice contre les arabes.

Hanokh Levin décède en 1999.

Du 16 au 20 mars 2010  
**YAACOBI ET LEIDENTAL**

## **Frédéric Bélier-Garcia : mise en scène**

Après avoir étudié et enseigné la philosophie, Frédéric Bélier-Garcia signe sa première mise en scène (*Biographie : un jeu* de Max Frisch) en 1999. Suivront notamment *Un garçon impossible* de Petter S. Rosenlund à la Comédie-Française, *L'homme du hasard* de Yasmina Reza, créée au Théâtre du Gymnase à Marseille, *Un message pour les cœurs brisés* de Gregory Motton, au Théâtre de la Tempête, *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig et *Et la nuit chante* de Jon Fosse au Théâtre du Rond-Point, *La Ronde* de Schnitzler au Théâtre National de La Criée, *La chèvre ou qui est Sylvia?* de Edward Albee au Théâtre de la Madeleine, *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* de Yasmina Reza au Théâtre Ouvert.

Il crée pour la première fois en France une pièce de Marie NDiaye, *Hilda*, au Théâtre de l'Atelier, et reçoit le Prix de la meilleure création du Syndicat de la critique 2002. Il est aussi coauteur avec Emmanuel Bourdieu de la pièce *Le Mental de l'équipe*, mise en scène par Denis Podalydes à la MC d'Amiens et au Théâtre du Rond-Point en 2007.

Frédéric Bélier-Garcia a été metteur en scène associé au Théâtre National de Marseille-La Criée de janvier 2002 à décembre 2005.

Il dirige depuis le 1er janvier 2007 le Centre Dramatique National Pays de la Loire à Angers.

Il y crée *La Cruche cassée* d'Heinrich von Kleist, *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin et *Liliom* de Ferenc Molnár.

Au cinéma, Frédéric Bélier-Garcia est co-scénariste de *Place Vendôme*, *L'Adversaire* et *Selon Charlie* (en sélection officielle au Festival de Cannes 2002 et 2006).

Depuis 2003, il a mis en scène plusieurs opéras à Marseille, Lausanne, Avignon, Toulon, Nantes dont *Verlaine Paul* de Georges Boeuf, *Don Giovanni* de Mozart, *Lucia di Lammermoor* de Donizetti, *Le Comte Ory* de Rossini et récemment *La Traviata* de Verdi aux Chorégies d'Orange, et au Festival International de Baalbek.

Du 16 au 20 mars 2010  
**YAACOBI ET LEIDENTAL**

## Sophie Perez : scénographie

Metteur en scène et scénographe, Sophie Perez a été pensionnaire à la Villa Médicis en scénographie. Elle a travaillé à Rome avec Jean-Paul Chambas et Carlo Tomasi sur des productions à l'Opéra Bastille, Opéra Comique, Opéra de Lyon... En 1996, elle part à New York avec le soutien de l'AFAA pour travailler avec le metteur en scène Travis Preston.

Sophie Perez est lauréate de la Fondation Beaumarchais pour l'écriture de *Mais où est donc passée Esther Williams ?*

Elle a créé notamment *Détail sur la marche arrière*, une fresque psycho-décorative autour de nos errances nocturnes ; *Leutti*, une conférence sur les maladies nerveuses créée au CDDB et au Théâtre National de Chaillot en 2003. En 2004, elle conçoit, écrit et réalise, en collaboration avec Xavier Boussiron, *Le coup du cric andalou*. Elle crée ensuite *Laisse les gondoles à Venise* et *Enjambe Charles* au Théâtre National de Chaillot. Elle a été accueillie en résidence de création par le NTA en 2008 avec *Gombrowiczshow*.

Cet automne, elle présente avec Xavier Boussiron et la compagnie Zerep, *Beaubourg-la-Reine* dans le cadre du Nouveau Festival au Centre Georges Pompidou.

## Reinhardt Wagner : musique

Après des études musicales commencées au Conservatoire d'Orléans, il entre au Conservatoire National de Paris (classes d'analyse musicale et d'histoire de la musique).

Parallèlement, il étudie l'Harmonie et le Contrepoint sous la direction d'Yvonne Desportes.

Ses premières compositions seront écrites pour le théâtre, notamment : *Ubu roi*, mise en scène de Roland Topor au théâtre de Chaillot, *Katerine Barker* de Jean Audureau pour le théâtre d'Aubervilliers, (mise en scène par Jean-Louis Thamin), *La cuisse du stewart* de Jean-Michel Ribes, pour le théâtre de la Renaissance, *Hélène* de Jean Audureau, mise en scène de Jean-Louis Thamin pour la Comédie-Française.

Très rapidement, le cinéma l'accapare et il compose sa première musique pour le cinéma : *La Crime* réalisé par Philippe Labro (1984). Les films s'enchaîneront avec des réalisateurs aussi différents que Jean-Jacques Beineix, Jacques Rozier, Pascal Thomas, Romain Goupil ou Jacques Baratier.

Il a beaucoup collaboré avec Roland Topor pour le cinéma, le théâtre et la chanson. En 2004, il reçoit le prix Charles Cros pour *Joséphine et les ombres*, un conte lyrique pour voix, piano et orchestre sur un texte de Roland Topor. La même année, Diana Doherty, hautbois solo du Sydney Symphony Orchestra lui commande une œuvre pour hautbois et ensemble de cordes d'après la musique du film *Marquis* composée pour Roland Topor (ABV Classics).

En 2005, il apparaît sur scène au Théâtre du Rond-Point à Paris, puis en tournée, aux côtés de

François Morel dans le spectacle *Collection particulière*, pour lequel il met en musique des textes divertissants. En mai 2008, il rend hommage à son ami disparu Roland Topor et remonte sur les planches du Théâtre du Rond Point à Paris. Ce sera *Signé Topor* (mise en scène Jean-Louis Jacopin).

## Manuel Lelièvre : Yaacobi

Formé au cours Florent et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD), il travaille au théâtre sous la direction de François Rostain dans *Les Trois Mousquetaires*, Georges Lavaudant dans *Six fois deux* et *Ulysse matériaux*, Philippe Adrien dans *Victor ou les enfants au pouvoir*, Jean-Marie Patte dans *Demijour*, *Mes fils*, Mohamed Rouabhi dans *Providence Café*, Jean-Louis Benoit dans *Paul Schippel ou le propriétaire bourgeois* de Ruzante, Jean-Michel Ribes dans *Sans ascenseur*, Moïse Touré dans *Paysages après la pluie*, Frédéric Bélier-Garcia dans *Le Mental de l'équipe...*

Au cinéma, il tourne sous la direction de Laurence Ferreira Barbosa dans *J'ai horreur de l'amour*, Benoît Jacquot dans *Sade* et *Gaspard de Besse*, Andrzej Zulawski dans *La Fidélité*, Pierre Jolivet dans *Le Frère du guerrier*, François Dupeyron dans *Momo*, Denys Granier-Deferre dans *93 rue Lauriston*, ...

À la télévision, il a notamment été dirigé par Jean-Louis Bertucelli, Dominique Tabuteau, Didier Grousset, Hervé Baslé, Fabrice Cazeneuve, Alexandre Pidoux, Claire Devers....

## David Migeot: Leidental

Après une formation au Cours Florent, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris avec Klaus Michael Grüber, Catherine Hiegel, Philippe Adrien, Muriel Mayette, il joue dans de nombreuses pièces, notamment *Les Placebos de l'histoire* d'Eugène Durif, mis en scène par Lucie Berelowitsch, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia, *L'Ombre de Mart* de Stig Dagerman et *Le Songe* de Strindberg, dans des mises en scène de Jacques Osinski, *L'Histoire du soldat*, mis en scène par Lucie Berelowitsch, *Verlaine Paul* de Georges Bœuf, *Biographie : un jeu* de Max Frisch et *La Cruche cassée* d'Heinrich Von Kleist, mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia, *Nefs et Naufrages* d'Eugène Durif, mis en scène par Maurice Bénichou, *Mojo* de Jez Butterworth, mis en scène par Fred Cacheux, *La Bataille de Vienne* de Peter Turigni, dans une mise en scène de Catherine Hiegel, *Les Géants de la montagne* de Luigi Pirandello, dans une mise en scène de Klaus Michael Grüber...

Au cinéma et à la télévision, on a pu le voir dans *Garde à vue*, court-métrage de F-X. Lescotte, *Très bien, merci* d'Emmanuelle Cuau, *Violence des échanges en milieu tempéré*, de Jean-Marc Moutout...

## Agnès Pontier : Ruth

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Pierre Vial, Daniel Mesguich, Stuart Seide, elle joue au théâtre sous la direction de Claude Yersin, Elisabeth Chailloux, Laurent Rogero, Catherine Marnas...

Elle a joué récemment dans *Un roi sans divertissement* de Jean Giono, mise en scène Célia Houdart, *Too much fight derrière les murs* de Frédéric Cherboeuf et Sophie Lecarpentier, dans une mise en scène de Sophie Lecarpentier, *Les Métamorphoses* d'Ovide et *Notre avare* d'après Molière, mis en scène par Jean Boillot, *Une famille ordinaire* de José Pliya, mis en scène par Isabelle Ronayette, *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, mis en scène par George Lavaudant, *Heracles*, *12 travaux*, texte et mise en scène de Laurent Rogero, *Péricles, prince de Tyr* de William Shakespeare et *Le Garçon girafe* de Christophe Pellet, mis en scène par Jean-Louis Thamin, *Les Chiens de conserve* de Roland Dubillard, mis en scène par Catherine Marnas, *La Cruche cassée* d'Heinrich von Kleist, mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia...



**CALENDRIER  
5 REPRÉSENTATIONS**

**MARS**

Mardi 16	20h30
Mercredi 17	20h30
Jeudi 18	20h30
Vendredi 19	20h30
Samedi 20	20h30

**RENSEIGNEMENTS - RÉSERVATIONS**

**Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05** (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)  
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)



## CONTACT PRESSE

*Magali Folléa*

Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89

*magali.follea@celestins-lyon.org*

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

---

Les Célestins, Théâtre de Lyon sont soutenus par le cercle des entreprises mécènes :

Premier membre fondateur



Membre associé

D&RH - AVOCATS  
Droit & Ressources Humaines

Membre ami



Mécène de projet

